

Le fantôme de la rue des Fêtes

(extrait)

Florence Medina, illustré par Pauline Duhamel

Didier Jeunesse

CHAPITRE 1

- – Crotte de crampoisine ! s'exclama Brunehilde au plus fort de sa colère.
- Qui ? Mais qui la marouflait, la mistouflait, la dépouillait de la sorte ?
- Au fond du sac de friandises achetées la veille ne traînaient plus qu'un fatras de papiers froissés, deux bâtons de sucette poisseux, quelques grains de sucre et deux asticots acidulés.
- En temps normal, Brunehilde était amatrice d'énigmes, elle dévorait les romans policiers autant que les bonbons, mais là, le mystère ne l'amusait plus du tout. Deux mois qu'elle se faisait détrousser comme au coin d'un bois. Suivant l'exemple de ses héros de prédilection, Miss Marple, Sherlock Holmes, Fantômette ou encore le commissaire Maigret, Brunehilde avait mené l'enquête. Elle avait essayé de prendre son voleur en flagrant délit, lui avait tendu des guets-apens à base de grelots, de glu et de pièges à rongeurs. En vain. L'individu ne laissait aucun indice, pas l'ombre d'une empreinte. Rien.

CHAPITRE 2

- – MEEERDEU !
- C'était si bon qu'elle réitéra.
- – MEEERDEU !
- Avec les extraterrestres qui lui tenaient désormais lieu de parents, l'impunité était garantie ; elle aurait eu tort de se gêner. Hélas ! Ses authentiques père et mère, unanimement choqués, colossalement hypocrites, fondirent sur elle comme un vol d'étourneaux sur un cerisier en fruits.
- – Mon enfant, vous avez perdu la raison ! s'exclama l'une.
- – Qu'est- ce à dire ? ajouta l'autre.
- Brunehilde feignit l'innocence.
- – Quoi donc, père, mère ?
- – Ce mot... dit le père.
- – ... de cinq lettres... précisa la mère.
- – ... en « M »...
- – ... que vous venez de hurler à pleins poumons...
- C'était un de leurs numéros favoris : finir les phrases l'un de l'autre.

- – Ah... ça ? Le mot de cinq lettres ?
Oh, non, jamais de la vie. Vous aurez mal entendu.
J'ai dit « MAAARREU ».
- On aura noté
que les parents de Brunehilde la vouvoyaient,
qu'elle les vouvoyait en retour
et, bien sûr, qu'ils se vouvoyaient l'un l'autre.
C'était comme ça, chez les Blondel :
gentiment désuet, franchement anachronique.